

— Oui.

D. Pourquoi la salaison ne pourrait-elle pas approvisionner tout le marché ontarien de porcs venant de l'Alberta, afin d'empêcher le prix de monter?—R. Ce serait très bien pour les compagnies individuelles, mais il arrive souvent que les marchands de l'Est du Canada qui désirent acheter dans l'Ouest n'ont pas de représentants là-bas. Ils veulent expédier les porcs vivants dans l'Est du Canada pour les faire abattre. Ils n'ont pas de représentants dans l'Ouest.

*M. Thatcher :*

D. Votre association s'oppose donc au classement obligatoire des porcs tel qu'il existe présentement?—R. Non, je ne dirais pas cela. Nous voulons tout simplement que l'on trouve un moyen d'expédier des porcs vivants dans l'Est du Canada s'il est nécessaire. Il est presque impossible d'y penser en vertu des présents règlements.

*Le président suppléant :*

D. Monsieur Allen, si cela arrivait, votre meilleur marché domestique ne serait-il pas la côte occidentale?—R. Oui, mais la côte occidentale ne peut absorber qu'une quantité restreinte.

D. La Colombie-Britannique ne produit presque pas de porcs?—R. Non.

D. N'est-il pas tout naturel que la Colombie-Britannique songe à s'approvisionner de bacon en Alberta?—R. C'est notre meilleur marché mais, je vous l'ai dit, la Colombie-Britannique ne peut en absorber qu'une quantité restreinte à l'heure actuelle.

*M. Pinard :*

D. Quelle quantité l'Ouest peut-il absorber, proportionnellement? — R. Vous trouverez les chiffres dans le rapport hebdomadaire sur le classement en Colombie-Britannique. Je ne veux pas vous les donner de mémoire. J'ai dit ce matin que nous expédions en moyenne 21 charges de wagon par semaine en Colombie-Britannique. C'est, peut-être, la moitié de nos expéditions totales; le rapport fédéral sur le classement des porcs donne ces renseignements.

D. Le reste, soit les autres 21 wagons, est envoyé en Ontario et dans le Québec?—R. Non, j'ai dit que nos expéditions à destination de la Colombie-Britannique s'élevaient en moyenne à environ 21 charges de wagons par semaine. Presque tout le reste, à l'exception de petites expéditions à des établissements de Winnipeg et de la Saskatchewan, va en Alberta. Nous n'envoyons pas de porcs à bacon en Ontario.

LE PRÉSIDENT SUPPLÉANT : Y a-t-il d'autres questions?

*M. Thatcher :*

D. Monsieur Allen, votre tableau 1 et votre graphique montrent qu'en Alberta la production de porcs a baissé dans une large mesure en ces quelques dernières années. La même chose peut se dire des autres provinces de l'Ouest, mais pas de l'Est. Je n'ai pas trouvé de raison particulière pour cela dans votre témoignage. Y a-t-il une explication à la baisse de la production dans l'Ouest en ces quelques dernières années?—R. Je crois que c'est dû à la hausse des prix du grain.

D. Les prix du grain sont gelés depuis assez longtemps, tandis que la diminution de la production dure depuis trois ou quatre ans; votre explication est peut-être valable en partie pour ce qui est de ces tout derniers temps.—R.